

**LE YÉYÉ** published on 3rd June 2014

*Onychoprion fuscatus*, Sterne fuligineuse (Fr.), Sooty Tern (En.), yéyé (Cr.)

Indigène

Classification: Commun

Le yéyé est un oiseau de mer avec une aire de distribution dans les eaux tropicales et subtropicales des océans Indien, Pacifique et Atlantique. Avec une population estimée à 200,000 paires, c'est l'espèce la plus répandue sur l'île aux Serpents qui se trouve au nord de Maurice. On retrouve aussi le yéyé sur l'île Cocos à Rodrigues, où il a atteint une population de 5,000 individus.

Cet oiseau de taille moyenne mesure 35cm. C'est l'une des plus petites espèces d'oiseaux de mer qu'on trouve à Maurice et à Rodrigues. Ses ailes comme sa queue fourchue sont très longues et il a une grande envergure d'environ 90 cm. Il est noir foncé, ses pattes aussi sont noires tout comme son bec, par contre sa tête, sa gorge et son ventre sont blancs. Cet oiseau est facilement reconnaissable par la tache blanche qu'elle porte sur le front. Les juvéniles sont marrons et noirs, tachetés de blanc sur le ventre et le dos. Le cri du yéyé est fort et aigu <ker-wack-a-wack>, et on peut souvent l'entendre la nuit lorsqu'il vole le long des côtes.

Le yéyé est actif de jour comme de nuit. Il se nourrit principalement de poissons, de calamars et de crustacés capturés proche de la surface de la mer. Dans sa quête de nourriture il profite de la présence des gros poissons prédateurs, comme marlins, thons et dauphins qui rabattent vers la surface des proies qui lui convient. Ses plumes ne sont pas très imperméables et deviennent vite saturées donc on ne le voit pas souvent plonger. On le trouve souvent se nourrissant en compagnie des noddis bruns (*Anous stolidus*) et des noddis mariannes (*Anous tenuirostris*) autour des îlots situés au Nord de Maurice.

Le yéyé se pose rarement, sinon pour s'accoupler et peut rester en mer pour de longues périodes, des années durant. Il vit et s'accouple en colonies sur les barrières de corail, des atolls, des bancs de sable, des hauts rochers situés au large, des falaises et des îlots éloignés du rivage. La femelle fait son nid au sol et y pond un œuf, au sein d'une colonie dense. La période d'incubation dure en moyenne 30 jours. Les parents yéyés localisent leurs poussins au sein de ces colonies grâce à leurs cris et ne ravitaillent que leurs propres progénitures. L'envol des oisillons survient au bout de 8 semaines même si les parents continuent à les alimenter de poissons régurgités pendant encore quelque temps. Ces oiseaux atteignent généralement la maturité entre 4 et 5 ans.

Comme la plupart des oiseaux de mer, le yéyé a une espérance de vie de plus de 30 ans qui est exceptionnellement longue pour un oiseau. Pendant toutes ces années, cette espèce fait face à un grand nombre de dangers, tel que l'introduction de prédateurs dans son aire de reproduction, perturbations dans son habitat, braconnage des adultes, pêche intensive, marées noires, et récolte intensive des œufs (qui heureusement ne se produit ni à Maurice ni à Rodrigues). De plus, le changement climatique impacte négativement sur la possibilité pour l'oiseau de capturer des proies et les conditions cycloniques ont un effet néfaste sur les aires de reproduction. Malgré ces multiples dangers, le yéyé reste une espèce répandue, à présent loin d'être considérée comme étant en danger de disparition.

Une petite cohorte de yéyés a récemment été transférée de l'île aux Serpents à l'île aux Aigrettes pour un projet de translocation d'oiseaux de mer dans la région du sud.

'Guide de la flore et de la faune de l'île Coco' est disponible dans les librairies à Maurice et à Rodrigues et au siège de la MWF: Tel 6976117. Pour admirer 'le yéyé', visitez l'île Coco à Rodrigues.



Photo: Vikash Tatayah

**VACOA PARASOL** published on 10th June 2014

*Pandanus heterocarpus*, gros vacoa, vacoa calé rouge, vacoa calé blanc, vacoa sac, vacoa poteau (Fr.), vacoa parasol (Cr.).

Endémique de Rodrigues

Classification: Commun

Le vacoa parasol est une plante arborescente qui peut atteindre 7 mètres de hauteur. Il a un tronc dressé et branchu avec une écorce de couleur brun sombre et la base du tronc est munie de nombreuses racines-échasses épaisses. Les vieux arbres portent un bouquet de feuilles relativement petites au sommet contrairement aux jeunes arbres qui ont une cime arrondie compacte avec des feuilles plus grande. Les branches mesurent environ 6 à 8 cm de diamètre, la tige centrale étant cependant environ deux fois plus grosse. Les bouquets de feuilles terminales, à croissance spiralée, sont généralement serrés les uns contre les autres de manière compacte et forment un véritable toit. Les feuilles sont bordées de chaque côté d'une rangée de crochets épineux.

Le vacoa parasol est dioïque (les organes mâles et femelles sont sur des pieds différents). Les inflorescences femelles, après fécondation, se transforment en un ensemble de fruits globuleux longs de 15cm avec 70-95 drupes (fruits individuels). À maturité, ce fruit composé se désarticule et laisse tomber au sol les drupes, en faisant apparaître leurs parois latérales de couleur vive rouge ou orangée. Les fruits étaient autrefois dispersés par des tortues géantes de Rodrigues *Cylindraspis* spp, aujourd'hui disparues.

Le vacoa parasol est une plante variable due au fait qu'il pousse partout dans l'île dans des régions et types de sols très divers. L'âge des plantes modifie aussi beaucoup la taille des feuilles et le port. Les nombreux noms communs correspondent au port, aux caractéristiques ou à l'utilisation des ces plantes. Le vacoa calé a des branches courtes et fortes avec à l'extrémité des feuilles courtes et raides; il est dit rouge quand les drupes ont les faces latérales rouges à maturité, blanc quand ces faces sont jaunes verdâtres ou jaune pâle. Le vacoa parasol désigne des pieds poussant dans de bonnes conditions dans des endroits protégés et développant une cime régulière et compacte. Le vacoa poteau désigne des pieds âgés à tronc bien développé pouvant être utilisé dans la construction. Le vacoa sac est un nom appliqué à des jeunes pieds à grandes feuilles encore souples pouvant être utilisé en vannerie.

De toutes les espèces végétales endémiques de Rodrigues, c'est la seule qui soit restée assez commune. Une deuxième espèce, le *Pandanus tenuifolius* (Vacoa chevron) très proche du vacoa parasol est présente à Rodrigues et est également utilisée abondamment, tout comme le *Pandanus utilis*, autre espèce de vacoa qui lui est endémique des Mascareignes.

Le vacoa parasol abrite bien des insectes avec ses larges feuilles en spirales. Elle est présente sur l'ensemble de l'île, aussi bien en bord de mer que dans les hauteurs des collines. Les feuilles sont récoltées pour la vannerie et constituent une ressource locale essentielle pour la confection de nombreux objets d'usage courant: chapeaux, paniers, nattes, sous-plats, etc. Elles permettent la fabrication d'objets réputés pour leur solidité et leur résistance au déchirement. Elles servaient même, par tressage, à la fabrication de cordages, notamment les 'cordes bœuf' avec lesquelles on attachait les bovins au piquet. Plus généralement, les feuilles de vacoa sont tressées pour fabriquer le chapeau traditionnel, accessoire indispensable du Rodriguais qui doit se protéger la tête d'un soleil ardent sur des terres où l'ombrage est souvent rare.

Les feuilles sont aussi utilisées communément pour la confection des paniers en associant des techniques de tressage et de vannerie à nappes. Elles servent enfin à la fabrication de toutes sortes de petits objets utilitaires ou simplement décoratifs, employés dans la vie courante locale ou destinés au marché des souvenirs touristiques. Elles peuvent être associées à d'autres fibres, en particulier les feuilles de vétiver (*Vetiveria zizanioides*) ou synthétiques, pour obtenir des effets esthétiques de couleur et de texture. Elles étaient aussi longtemps exploitées comme poutres pour la construction des maisons.

Les fructifications sont régulières et généreuses, mais une grande partie des fruits sont ouverts par les rats qui consomment les graines. Le pâturage par les bovins ou par les chèvres contrarie la régénération naturelle du fait de l'abrutissement des jeunes germinations ou simplement à cause du piétinement. Par ailleurs, le regain d'activité de la vannerie pourrait accroître la pression de prélèvement des feuillages, parfois jusqu'au dépérissement des plantes. Sans une action volontaire de replantation, pour assurer une gestion durable de la ressource, les populations de vacoa parasols risquent donc de régresser. Depuis 2001, on a suscité et accompagné la création de pépinières villageoises pour encourager les artisans à exploiter les plantes poussant dans leur entourage au lieu de récolter celles qui poussent à l'état sauvage afin de protéger celles-ci.



Photo: Vikash Tatayah

#### FOU A PIEDS ROUGES published on 17th June 2014

*Sula sula*, Red footed booby (En.), fou à pieds rouges (Fr.), fou (Cr.)

Indigène

Classification: Commun

Le fou à pieds rouges (*Sula sula*) est un grand oiseau de mer qui peut peser jusqu'à 1 kilogramme. Comme le suggère son nom, l'adulte a les pieds rouges. Puissant et agile au vol, il est maladroit au décollage comme à l'atterrissage. Présent largement dans les tropiques, l'oiseau se reproduit en colonies dans les régions côtières, plus particulièrement sur les îles.

Le fou à pieds rouges est le plus petit de tous les fous avec une longueur de 70 centimètres et une envergure d'environ 100 centimètres. Les muscles de son cou sont forts, et il a un long bec effilé avec des arêtes dentelées qui l'aident à attraper et à manger ses proies. De longues ailes pointues aident l'oiseau non seulement à voler dans des vents violents mais aussi à plonger dans l'eau. Les ailes qui se referment autour du corps de l'oiseau, le rendent plus aérodynamique lors de la plongée. Il a le bec rose, la poche de gorge bleue et les jambes rouges. Les pattes sont courtes et fortes, et les pieds larges et palmés.

Cet oiseau a plusieurs morphes et la couleur du plumage varie souvent, les rendant difficilement identifiable. Les morphes sont: brunes à la queue blanche, brunes à la tête et la queue blanche, blanches avec du noir sur les ailes, blanches à la queue noire; comme sur les îles Galapagos, et blanches dorée comme celles de Christmas Island. Le plumage de l'oiseau sert à des fins de camouflage et du maintien de la température du corps. Le dessous de l'oiseau est généralement blanc, afin de fournir des contres-ombrages pour éviter qu'il ne soit vu par son prédateur. Le plumage mue continuellement pour ne pas entraver la capacité de vol de celui-ci à aucun moment. La mue est cependant suspendue en période de reproduction. Les plumes se renouvellent 1 à 2 fois par an. Les deux sexes se ressemblent beaucoup. Les juvéniles sont bruns aux ailes sombres et aux jambes rose-pâles. Les poussins sont eux recouverts d'un dense duvet blanc.

Cette espèce est strictement marine et largement pélagique. Elle se nourrit principalement de poissons volants et de calamars. Normalement, l'oiseau plonge pour capturer ses proies, quoique, les poissons volants sont également pris au vol, surtout lorsqu'ils sont poursuivis par des prédateurs sous-marins tels que les thons et les dauphins. Le fou à pieds rouges se repose souvent sur les bateaux qu'il utilise aussi comme points de vue. Les individus forment de grandes colonies. Ils nichent et se reposent principalement dans les arbres ou sur des îlots qui ont une végétation abondante.

Quand il ne se reproduit pas, cet oiseau passe la plupart de son temps en mer, mais reste rarement loin des colonies de reproduction. La femelle pond un œuf bleu crayeux dans un nid en bâton. L'incubation par les deux adultes, dure entre 44 et 46 jours. Le nid est généralement situé dans un arbre ou un buisson, rarement au sol. Les jeunes effectuent leur premier envol après trois mois et ils effectuent déjà de longs vols au bout de cinq mois. Les paires de fous à pieds rouges peuvent rester ensemble pendant plusieurs saisons.

Dans notre région, ces oiseaux se reproduisent à Diego Garcia, St Brandon, Tromelin, et aux Seychelles. Leur nombre a diminué graduellement au fil des dernières décennies; principalement à cause de la perte d'habitat, la prédation par des espèces envahissantes, les niveaux insoutenables d'exploitation, la surexploitation de guano, et bien sûr, le braconnage. Une réintroduction de ces oiseaux de St Brandon à Maurice est actuellement à l'étude. La population mondiale est estimée à plusieurs millions cependant l'oiseau ne niche plus aux Mascareignes.

Tous les MWF Files précédents se trouvent sur le site web de la Mauritian Wildlife Foundation, le [www.mauritian-wildlife.org](http://www.mauritian-wildlife.org) : News and Events



Photo: Vikash Tatayah

#### LE BOIS DE RONDE published on 24th June 2014

*Erythroxylum sideroxyloides*, bois de ronde (Fr.), bwad ronde (Cr.)

Endémique de Maurice et de la Réunion

Classification: Vulnérable

Le bois de ronde est un arbuste atteignant 4m de hauteur avec des branches maigres d'environ 3mm, plus ou moins sinueux et aplatis. Il a une écorce à motif 'mosaïque', très fissurée. Les feuilles sont simples, alternes et les tiges sont couvertes de cicatrices foliaires.

La plante est aussi hétérophylle, c'est-à-dire que les feuilles juvéniles sur les jeunes plantes sont différentes des feuilles adultes. La présence de prédateurs herbivores tels que les tortues géantes qui jadis sillonnaient l'île a encouragé les plantes à développer certaines défenses ou moyens de camouflage afin d'être épargnées par ces herbivores. Les plantes ont évolué et certaines plantes ont développé des caractéristiques afin d'échapper aux prédateurs.

Les feuilles adultes sont plus ou moins ovale, vert sombre dessus et vert jaune clair dessous contrairement aux feuilles juvéniles qui sont longues et étroites à nervure centrale bleu vert foncé et ont un pétiole rouge. Les fleurs sont solitaires, blanc ou crème à l'aisselle des feuilles. Les fruits sont des drupes, longs de 15mm, épais, droit, de couleur brun rouge foncé à maturité.

Cet arbuste est propre aux régions sèches ou côtières par exemple sur la crête du Corps de Garde, dans les petites gorges de la Rivière Noire, à Bras d'Eau, Magenta, Roches Noires, Poste Lafayette, Yémen, Morne Sèche et sur l'île aux Aigrettes. D'autres espèces proches du bois de ronde existent à Maurice, par exemple le *Erythroxylum hypericifolium* et *Erythroxylum macrocarpum*.

Le bois de ronde *Erythroxylum sideroxyloides* a récemment fait l'objet d'analyses à l'université de Nottingham en Angleterre. Celles-ci révélèrent la présence d'alcaloïdes (un composé organique d'origine végétale, généralement alcalin, toxique ou thérapeutique). A Maurice cette plante a été traditionnellement utilisée à des fins thérapeutiques par de nombreuses générations pour ses fortes propriétés diurétiques et le bois de ronde est même très connu et communément utilisée pour le traitement des calculs rénaux. La récolte démesurée de cette plante a causé la disparition de plusieurs populations de cette espèce.



Photo: Vikash Tatayah

Tous les MWF Files précédents se trouvent sur le site web de la Mauritian Wildlife Foundation, le [www.mauritian-wildlife.org](http://www.mauritian-wildlife.org) : News and Events